ſortir ou de ſe cacher avant que j'arrivaſſe; Mais il eſt conſtant que quand le malheur nous a declaré la guerre, quelque choſe que nous faſſions pour le prevenir, il nous ſurprend dans les mêmes paſſages où nous nous imaginions d'eviter ſa rencontre, & nôtre fuite ne luy ſert que de plus aſſeuré moyen de nous attraper. Ma Femme avoit accoûtumé de le faire cacher dans ma chambre, & dans la ruëllé du lit; où nous couchions ordinairement, & parce que cette invention leur avoit pluſieurs fois reüſſi, ils s'y fioient entierement lorſqu'ils en avoient beſoin. Un jour ſur le ſoir me retirant chez moy, & entrant dans la chambre, ce jeune homme ſe trouva ſurpris (faute de bonnes ſentinelles) de ſorte que ſe voulant cacher avec precipitation, il s'acrocha le pied à un buffet & tomba fort rudement ſur le plancher; moy fort étonné de cette cheute, ſans ſçavoir néanmoins qui ſe pouvoit être, d'autant qu'il ne faiſoit plus de jour, je m'élancay vigoureuſement ſur luy, & le prit à la gorge dans le tems qu'il ſe relevoit pour ſe retirer dans ſa cachette. O malheureuſe & déplorable diligence! Puiſque mettant la main ſur un poignard qu'il portoit ordinairement à ſa ceintrue, & croyant que ce fut une valeur je luy

luy donnai trois coups de ce même poignard & le jettay par terre, lorſque ſa voix me fit aſſez connoître la faute que j'avois faite: Effrayé, comme vous le pouvez croire, de cet accident, je le laſchay & me retiray en arriere, & luy qui avoit beaucoup de force & de vigueur, ſe relevant l'épée a la main dans le deſſein de ſe vanger, & paſſant dans l'obſcurité il donna de ſon épée au travers du corps de ma femme, qui étoit accourue au bruit qu'elle avoit entendu, & auſſi-tôt il tomba mort à ſes pieds. Si ſon envie étoit de me tuër de ce coup là, ſon ſouhait fut accomply ayant bien choiſi l'endroit mortel; puiſque je vivois plus de la vie de ſa Sœur que de la mienne. Sur ces entrefaites tous mes gens arriverent avec de la chandelle, ce que la fortune permettoit afin d'augmenter l'horreur & la douleur de voir mourir entre mes bras une perſonne qui m'étoit ſi chere: Auſſi-tôt qu'elle fut expirée, le regret que j'en conçeus fut ſi violent, que pour reparer en quelque façon mon inadvertance criminelle, je fus me remettre entre les mains de la Juſtice, en m'accuſant hautement d'avoir tué ma Femme & mon beau Frere: Aprés cette publique declaration de ma faute, je fus mis en priſon pendant que l'on s'informoit du

fait ; mais l'excés de mon affliction m'aliena si fort l'esprit, que l'on fut obligé de me transferer de la prison ordinaire en celle des insensez, où je servis long-tems de ridicule entretien à mes ennemis, qui ne me venoient voir qu'à dessein de se moquer de moi : Enfin par la grace de Dieu je me trouvay guery de cette infirmité, quoy que tout le monde la crût incurable ; L'on me mit donc en liberté, aprés m'avoir dépoüillé d'une bonne partie de mes biens, qui furent consommez, tant pour obtenir mes Lettres de remission, que pour les frais de Justice qui monterent à une somme tout-à fait considerable.

Dans ce tems-là un de mes Oncles âgé de soixante dix ans, & qui étoit Curé de ce Village, tomba malade d'une fiévre lente, & voulant me resigner sa place d'autant qu'il me voyoit assez de disposition à cet exercice, il me fit relever par sa Sainteté de l'irregularité où j'étois tombé ; Ensuite de celà me presentant pour recevoir les Ordres, je me rendis capable de desservir le benefice duquel je suis en possession : Voilà de la maniere que je suis venu habiter ce champêtre sejour, (tout-à-fait à mon humeur) essayant de m'acquitter de cette charge le plus chrétiennement & le plus dignement qu'il m'est pos-

poſſible, lors que j'ai quelques heures de libres, je les employe utilement à la lecture des beaux livres, afin de me rendre d'autant plus capable d'inſtruire les ames qui ſont à ma charge: ainſi je paſſe heureuſement mes jours, en attendant qu'il plaiſe à Dieu de m'appeller & de me faire rendre compte de mes actions, & de celles du troupeau qu'il a bien voulu me confier.

Le Soleil ne paroiſſoit plus que ſur la crouppe des montagnes, lorſque ce diſcours fut achevé, ce qui obligeant le raconteur de même que l'auditeur à quitter la fontaine & à reprendre le chemin du Village, durant lequel Don Diego ne pouvoit ſe laſſer d'admirer l'étrange Avanture de ce venerable Curé & de loüer la reſolution qu'il avoit priſe de paſſer le reſte de ſa vie dans cette ſolitaire demeure, ſi bien que diſcourant enſemble des felicitez de la vie ruſtique, ils arriverent inſenſiblement à l'Egliſe qu'ils trouverent ouverte; & comme c'étoit une choſe extraordinaire à une telle heure, le Curé entra dedans, où il apperçeut quantité de gens en deüil, qui venoient d'y apporter le corps du Seigneur du Village, decedé depuis peu, & qui étoient en grande

diſpute contre le Vicaire, d'autant qu'ils avoient trouvé un Cerceuil & un corps étranger dans la Chapelle, qui ne devoit être que pour ceux de ſa famille. Le Curé ayant avec ſa prudence ordinaire moderé le courroux de ces perſonnes, Don Diego entra, lequel fâché de ce que ſon trépaſſé ne pouvoit trouver de repos, ſupplia inſtamment ces Meſſieurs, de lui donner huit jours de tems, pendant leſquels il s'offroit de leur prouver que ſon mort appartenoit indubitablement à celui qu'ils venoient d'apporter, & qu'a faute de ne le pouvoir faire il leur prometroit de le faire tranſporter ailleurs, ſa demande lui fut auſſi-tôt accordée, à cette condition : Je ne ſçai ſi c'étoit un entouſiaſme de prophetie ou de folie qui le faiſoit parler de cette maniere ; car j'ai ſouvent oüi dire que les fols prophetiſoient ; mais la ſuite en fera juger le Lecteur. Il eſt vrai qu'il avoit dit au Curé, qu'il ne s'étoit ſervi de ce ſtratageme, que dans la penſée où il étoit que les gens qui avoient apporté ce dernier mort s'en iroient dés le lendemain, & qu'aprés leur depart, ils pourroient convenir enſemble du lieu où ils mettroient ce Trépaſſé

errant,

errant, qui luy étoit demeuré sur les bras, & envers lequel il souhaitoit d'exercer cette derniere action de pieté.

Tous les Villageois étoient fort tristes de la mort subite de leur Seigneur, que l'on publioit n'être arrivée, que par le regret dont il avoit été saisi à l'occasion d'un vol que l'on luy avoit fait de la valeur de vingt cinq mille écus, tant en argent monnoyé qu'en pierreries d'un trés-grand prix. Et d'autant que c'étoit un vol dont il falloit que plusieurs personnes se fussent mêlées, ceux qui étoient habiles à se declarer ses heritiers ne le furent pas moins à rechercher ceux qui avoient fait ce signalé l'arcin; de sorte qu'ayant envoyé de toutes parts des Prevôts & des Archers, il y en eut parmi eux qui ayant trouvé un homme à l'entrée d'un bois, le prirent par soupçon, tant pour sa mauvaise mine, que pour l'ambigue reponce qu'il leur avoit faite; & l'ayant foüillé sans passer plus outre, & trouvé dans ses poches de forts indices d'accusation qui consistoient en crochets, en fausses clefs en tenailles & en vilbrequins, le menerent prisonnier au plus proche Village, & qui se trouva être celui

où étoit Don Diego, & dans lequel il fut mis à la queſtion par ordonnance du Juge, ce qui lui en fit degoiſer plus que l'on ne vouloit, & qui l'obligea à decouvrir d'etranges ſecrets.

Il confeſſa qu'il s'étoit trouvé avec ſept autres à un vol ſurprenant qui avoit été commis dans la Ville de Madrid, d'un Cabinet plein de joïaux & d'argent monnoyé d'une valeur trés-conſiderable : que pour le pouvoir tranſporter hors de Madrid plus hardiment & avec moins de peril, quatre de ces fripons s'étoient déguiſez en Religieux, & les quatre autres avec des robes de deüil, de la maniere de celles que portent les gens qui aſſiſtent aux enterremens : qu'ils avoient mis leur butin dans une biere ſur un brancart, lequel étoit porté par deux mules, le tout couvert de baye noire, feignant que s'étoit un trépaſſé qu'ils accompagnoient au lieu deſtiné pour ſa ſepulture : que cette invention leur avoit trés-heureuſement reuſſi, parce qu'ils alloient au petit pas, & même à la veuë de ceux qui étoient les plus intereſſez dans cette perte : que luy dépoſant, s'étant endormy à Chetafé, à cauſe de ſa laſſitude, où luy, & ſes com-

pag-

pagnons avoient soupé, ils s'en étoient allez sans luy, aprés luy avoir ôté sa robbe de deüil : mais qu'étant éveillé, & n'étant pas ignorant du lieu où ils se devoient rendre, il avoit couru aprés eux afin d'avoir la part qui luy appartenoit dans le butin : Qu'avant son arrivée il falloit que ses camarades eussent pris querelle ensemble sur le partage qu'ils en devoient faire, & qu'il étoit indubitable qu'ils s'étoient battus à coups de pistolets, & de coutelats qu'ils portoient sous leurs robbes ; Puisqu'il en avoit trouvé deux de morts sur la place, les autres blessez mortellement, celuy-cy un bras coupé, celuy-là une jambe cassée, l'un la tête fenduë, & l'autre la motié du visage emporté: Enfin qu'ils s'étoient tellement acharnez les uns contre les autres qu'il n'y en avoit pas un qui n'eût laissé des marques de ses blessures, avec beaucoup de sang sur le champ de bataille, & que de plus il les avoit laissez presque à demy enragez, en s'entredonnant dix mille maledictions, par la raison que pendant qu'ils s'amusoient à se battre, un inconnu qu'ils avoient pris pour tenir la place du deposant, avoit emmené les mules, & le larcin, sans sçavoir ce qu'il pouvoit été devenu, & que quand il fut pris

il cherchoit les veſtiges, & les traces des mules. Cette ample declaration ayant été faite, le Juge reconnut viſiblement, que c'étoit le vol qui avoit été fait au Seigneur de ce Village, & qui luy avoit cauſé la mort; c'eſt pourquoy il courut à l'inſtant chez le Curé auquel il conta ces merveilleuſes nouvelles en preſence de nôtre Avanturier, dequoy il demeura auſſi bien que ſon hôte ſi confus & ſi étonné, qu'ils furent quelque tems l'un & l'autre comme immobiles, tant ils étoient ſurpris de ce que le Juge leur avoit dit: etant tout à fait remis de leur étonnement, ils s'en furent enſemble à l'Egliſe, & dans la Capelle où repoſoient les deux cerceuils qui étoient l'un du Seigneur, & l'autre du treſor, que Dieu avoit permis par ſa toute puiſſance qu'il ſuivit étant mort, d'autant que ſon cœur y avoit été enfermé étant vivant. Aprés l'ouverture qui en fut faite, en preſence de quantité de gens l'on ne put s'empécher d'admirer la maniere ingenieuſe, avec laquelle ces voleurs avoient arrangé leur priſe, qui conſiſtoit en trois choſes fort precieuſes, & fort recherchées dans le tems où nous ſommes, qui ſont l'or, l'argent & les pierreries.

Ce fut alors que Don Luciſuge, trou-

va

va clairement l'explication de l'enigme du faux Religieux, lequel avoit dit à l'Archer qu'ils avoient trouvé à Chetafé, que ce qu'ils conduiſoient étoit un corps auſſi precieux que l'or, & l'argent, & il s'appaudiſſoit en luy même de ce qu'il avoit prophetiſé une fois en ſa vie, lorſqu'il avoit dit que ſon trépaſſé étoit proche Parent du Seigneur deffunt, & qu'il s'étoit de plus obligé de le prouver dans la huitaine, ce qu'il fit trés autentiquement y pouvant même ajouter, que c'étoit ſon bien-aymé puiſqu'il étoit mort pour l'amour de luy. L'on dépécha auſſi-tôt, & en diligence un Courier au Gentil-homme heritier du deffunt, lequel ne tarda pas à venir avec le Meſſager, & de ſe mettre en poſſeſſion d'un heritage ſi agreable ; Mais voulant uſer de miſericorde envers le priſonnier, qui étoit la ſeule cauſe du recouvrement de cette perte, il ordonna au geolier de faire, en ſorte que ce miſerable ſe pût ſauver en lui donnant lieu de le faire, & ne l'obſervant pas comme il faiſoit les autres, ce qui fut executé comme il l'avoit commandé.

Ne reſtant plus à ce Gentil-homme ; qu'un deſir paſſionné de reconnoître nôtre Avanturier, ſoit en luy faiſant un preſent

ou du moins en le remerciant de ce que par ſon moyen, & accomagné de ſa bonne fortune ce treſor avoit ſurgy à un ſi heureux port ; il le vint trouver chez le Curé, luy faiſant offre de tout ce qu'il pouvoit ſouhaiter dans la ſucceſſion qui luy venoit d'être ſi ſubitement, & ſi extraordinairement acquiſe ; mais Don Diego, quï avoit le cœur noble & genereux, le remercia & luy offrit ſes ſervices, en evitant depuis la rencontre de ce Gentil-homme; qui paya liberalement tous les frais qui avoient été faits, donnant les deux mules au Curé, qui n'oza point refuſer un preſent qui venoit de la part de ſon Seigneur, quoy qu'elles ne luy appartinſſent pas. Celà étant fait cet heritier reprit joyeuſement la route de Madrid, accompagné du corps precieux, dans le deſſein de l'inhumer dans un autre ſepulchre, qui ne pouvoit être que ſes coffres.

Pour Don Diego ſe contentant, du deſſein qu'il avoit formé d'aller à Tolede, il ne paſſa pas plus avant ; mais à la priere de cet incomparable Curé, il demeura preſque une ſemaine avec luy, paſſant le tems à diſcourir du ſouverain bien de l'homme, & du repos de ceux qui étant entierement détachez des affections mondaines: goûtent

à longs traits les veritables douceurs de la vie : Le jour que nôtre Avanturier avoit fait dessein de partir, étant arrivé, le Curé ne le voulut point laisser aller, qu'il n'eût auparavant accepté la motié du present que l'heritier du tresor luy avoit fait comme étant l'unique cause de cette liberalité ; quoy que Don Diego qui avoit le cœur grand le refusât ; mais enfin il se trouva contraint plûtôt par complaisance que par convotise, de prendre une des mules, & s'embrassant ils se quitterent avec beaucoup de témoignages d'affection, s'étant promis reciproquement de s'écrire le plus souvent qu'ils pourroient, Lucifuge s'engageant de luy faire part des nouvelles de la Cour, étant bien persuadé qu'il ni à point de divertissement plus agreable, pour ceux qui ont quitté le monde, & qui connoissent particulierement ceux de qui on parle ; Ce fut dans cette esperance que ce Curé modera le déplaisir qu'il ressentoit de cette separation ; & le desir de voir Madrid fit éprouver à Don Diego, si la mule avoit de bonnes jambes.

NEUVIEME AVANTURE

IL eût été fort neceſſaire à Don Diego, d'avoir fait un plus long ſéjour avec ce venerable Eccleſiaſtique; puiſque ſa douce converſation eût peut-être été capable par la ſuite de changer ſon extravagante coûtume. D'autant que la frequentation des gens de bien eſt capable de nous exciter à les imiter; mais ſon eſprit toûjours libertin, ne pouvoit aucunement ſe reſoudre à demeurer dans la modeſtie, ny à trouver du plaiſir dans les compagnies honnêtes, quoy qu'il y reuſſit des mieux quand il s'y rencontroit, outre un peu d'étude qu'il avoit, ſa memoire étoit ſi excellente, & une ſi grande facilité à s'énoncer en termes elegans, que ces qualitez rendoient ſa converſation tout-à-fait agreable; Nean-

avant-9-f 266

Néanmoins ſon naturel avoit tant d'averſion pour la ſocieté civile, qu'il évitoit autant qu'il pouvoit la compagnie de ceux qui en faiſoient profeſſion, n'aymant à hanter que des jeunes éventez comme lui, ou pour mieux dire des lutins folâtres, qui ne paſſoient leur tems qu'à battre le pavé, & à roder toute la nuit de ruë en ruë, dans le deſſein de tourmenter ceux qui ne deſiroient que le repos. Dez le moment qu'il fut arrivé à Madrid, il ne manqua pas de le faire ſçavoir à tous ſes Camarades, les priant de ſe trouver à un certain rendez-vous, où ils avoient accoutumez de s'aſſembler pour renouveller la connoiſſance, & ſe reconnoître au travers du verre une dixaine de cette bande de chercheurs de bonnes fortunes à tâtons, ſe rendirent inceſſamment au lieu deſtiné, où ils ſoupeperent enſemble à la flamande, c'eſt-à-dire, chacun pour ſon écot, afin que vivant dans cette liberté, il ne ſe trouvat perſonne de foulé, & que l'on ne fut point obligé de faire compliment à la ſortie.

Ayant donc ſolemniſé ſon heureux retour, par les ſacrifices de Bachus & de Momus, les deux Divinitez auſquels ils

ayoient

avoient une patticuliere devotion, ils sortirent tous ensemble, avec des Guitarres, dans la resolution d'aller donner des aubades à leurs Maîtresses, & des reveils matin à tel qui eût bien plus volontiers donné ses yeux à Morphée, que ses oreilles à Orphée : Comme il arriva entr'autres à un certain Apoticaire, qui leur servit de divertissement, & les deffraya à rire cette nuit là, à la personne d'une autre personnage contre le repos duquel ils avoient conspiré ; d'autant qu'ayant appris qu'il étoit parti de Madrid, ils firent tomber l'orage de leur insolence sur ce pauvre Pharmacien, devant la boutique duquel ils se trouverent sans y penser, outre que Don Diego se ressouvint qu'il luy en devoit. La raison étoit, que cet Apoticaire étant proche voisin de nôtre Avanturier, lorsqu'il tomba malade aprés le deceds de Don Leandre, & que Sirene se fut renduë Religieuse, & qu'il se servoit d'un autre Apoticaire. Ce Drolle-cy par envie où dans le dessein de faire piece à Don Diego, ne faisoit autre chose tout le long du jour, que de carillonner ou faire carillonner sur son Mortier, employant plus de tems à faire ses chamades & ses brimballemens,

qu'à

qu'à battre ſes poudres ; ce qui étoit d'autant plus croyable que le ſon aigu, & éclattant du mortier faiſoit aſſez ſoupçonner qu'il n'y avoit rien dedans, ou du moins fort peu de choſe, de ſorte que nôtre malade extrémement importuné de cet horrible tintamarre, l'ayant envoyé ſupplier de vouloir un peu moderer ſon bruit, il n'en avoit pû tirer d'autre reponce, ſinon, que chacun étoit maître dans ſa maiſon en payant, & y pouvoit faire tout ce qu'il lui plaiſoit : qu'il étoit neceſſaire qu'il travallât, qu'il vouloit gagner ſa vie & celle de ſa famille, & que quand il n'auroit point dequoi ſe ſubſtanter, ce ne ſeroit pas le Seigneur Don Diego qui lui en donneroit, outre une quantité d'autres parolles auſſi audacieuſes que ſottes ; juſques à là, que nôtre Avanturier ſe trouva contraint, tant par ſon credit, que par celui de ſes amis accompagné d'argent, de le faire deloger de cette maiſon, comme n'en étant que locataire, quoi qu'il ne pût avoir ce contentement que ſur la fin de ſa maladie, & aprés avoir ſouffert tout ce qu'il avoit plû à ce criminel complice des Medecins, & ne ſe trouvant point aſſez pleinement van-

gé

gé de l'insolence de cet arquebusier genuflect nt, il se mit en fantaisie, étant tout porté sur les lieux de lui faire une niche dont il pourroit par la suite se très-bien ressouvenir.

Enfin nôtre gaillard, & déterminé Don Lucifuge, l'esprit émeu pas les entousiasmes Bachiques, d'où proviennent ordinairement la plûpart des merveilleuses conceptions, que l'on attribuë sansraison aux inspirations d'Appollon & des neuf Muses, pria instamment ses compagnons de vouloir faire alte, & s'avancant dix ou douze pas devant eux, il heurta assez rudement à la porte de cet Apoticaire, lequel étoit sur le point de se mettre au lit, & avec qui il forma cet extraordinaire & plaisant discours.

L'APOTICAIRE.

Qui est-la ? qui est celuy qui heurte in portam meam, avec tant d'acceleration, & à une heure si induë ? il faut asseurement que ce soit des insipiens, ou des judicatifs Officiers, puisqu'il est probabilis, que d'autres hominis ne l'ozeroient faire si tard, hoüay

DON

DON DIEGO.

Monſieur faites moy la grace de me dire, où demeure un certain Appoticaire, & preſque demy docteur, que l'on appelle Maître Robert.

L'APOTICAIRE.

Comment, Maître Robert ? apprenez ignorantiſſimè, qu'il eſt bien Docteur omnino, de même que Monſieur pour vous; Et que c'eſt ceans, que c'eſt ceans, auſſi bien que luy qui parle à vous, in propria perſona: dépéchez vous de dire ſans aucune prolixité ce que vous demandez; car j'ay beaucoup plus d'envie d'aller au dortoir qu'au locutoir.

DON DIEGO.

Monſieur je vous demande pardon de tout mon cœur: Eſt-il poſſible que ce ſoit vous en propre perſonne ? Hé, Monſieur, je vous prie de ne vous point mocquer de moy, d'autant que je ſuis plus preſſé que vous ne le pouvez penſer, & qu'il m'eſt d'une grande conſequence de parler à luy même: Hélas

le pauvre Cavalier, il eſt indubitable qu'il mourra de ce coup-cy, à moins que vous ne ſoyez prompt à le ſecourir; Hé, ouvrez donc Monſieur pour l'amour de Dieu.

L'APOTICAIRE.

Neſcio vos, je n'ouvre point meam januam, à de pareilles heures, dites moy ſeulement ce que vous voulez, & parlez avec plus de clarification, car je n'entends quaſi pas la moitié de vos locutions, ny n'en ſçaurois comprendre la ſignifiance.

DON DIEGO.

Hélas! mon Dieu: Quoy il faut donc qu'il meure ſans pouvoir êre ſoulagé? je vois bien qu'aſſeurement vous n'avez pas encore pris le ſoin de preparer cette medecine, de laquelle le Medecin nous a dit vous avoir écrit, & laiſſé le recipé.

L'APOTICAIRE.

A la bonne heure & Deo gratias, je commence à vous appercevoir intelligible: n'eſt-ce pas pour ce Cavalier Napolitain

qui

qui eſt tourmenté d'une obſtruction, ou bien d'une douleur d'eſtomach ?

DON DIEGO.

Et oüi, oüi, Monſieur, c'eſt lui-même.

L'APOTICAIRE.

Comment ſeroit-il poſſible qu'il fut ſi preſſé ? le muet même m'avoit dit, que le Medecin ne l'avoit ordonnée que pour Jeudi ſeulement, qui ſera, perendino die.

DON DIEGO.

Pour le Jeudy ! helas Monſieur que dites-vous ? vôtre Serviteur s'eſt indubitablement trompé, & je prevoy bien qu'il faudra que le pauvre Cavalier, en paye l'abus aux dépens de ſa ſanté, & même de ſa vie.

L'APOTICAIRE.

Mon ami, ne vous attiediſſez point, & non fumetis, je m'en vais m'habiller avec properation & diligence, ſoyez perſuadé

que

que devant qu'il ſoit un bon quart d'heure, la compoſition ſera toute expediée, & que ce ſera aſſez à tems pour alleger le malade, s'il plaît à Dieu.

DON DIEGO.

Depêchez vous donc au nom de Dieu, mais non pas auec tant de precipitation qne vous ne preniez un qui pro quo : car vous ſçavez bien que ce Cavalier eſt un homme qui ne manquera pas de reconnoître vos peines : Adieu Monſieur, je m'en vais lui dire, que vous me ſuivez.

L'APOTICAIRE.

Allez, allez, je ſuis trés-certain qu'il n'y a que vous qui doutiez de ma ſuffiſance ; mais j'ai aſſez d'humanité pour excuſer vôtre ignorance.

Don Diego feignit auſſi-tôt de s'en retourner avec viteſſe, en battant rudement le pavé de ſes pieds, & s'écartant cinq ou ſix pas, il revint tout court ſe raprochant tout doucement de la bouti-

que

que, où il entendit cet excellent empoisonneur de gens qui appelloit ſon valet, & qui lui parloit ainſi : *Hola, hola, Garçon, où as-tu mis cette potion laxative que j'avois expreſſement preparée pour ce malade qui mourut avanthier pendant que je l'a lui portois ; elle ſera bonne pour celui-ci ; puis que c'eſt quaſi le même mal, il ne faudra que la verſer dans le petit mortier & y mettre en infuſion un peu de ped, chod, got, bet, avec une dragme de hurlupion humius, & fiat miſtio, allons vîte, vîte, dépechons nous :* Don Diego ne put à ces mots s'empêcher de rire, de ſorte qu'il fut obligé de quitter la place, de peur de gâter tout le miſtere, & s'en fut rejoindre ſes compagnons, qui ayant oüi & vû partie du Dialogue, admiroient l'invention dont il s'étoit aviſé ſi ſubitement ſans leur en avoir rien dit & de s'être mis en tête d'aller attaquer cet Apoticaire en lui donnant cette caſſade, & enfin de la vivacité de ſon eſprit qui avoit formé la fourbe & l'avoit ſi bien accommodée aux propos que cet homme lui avoit tenus. Nôtre Avanturier leur fit enſuite le recit du commandement que cet impertinent Droguiſte avoit fait à ſon Valet & des

ter-

termes dont il s'étoit servi pour lui dire ce qu'il devoit mettre dans la composition de cette Medecine ; ce qui les obligea de faire autant de signes de croix qu'il donnerent de maledictions au Pharmacien & à la Pharmacie : & souhaitant de voir la fin de la piece, ils se mirent au coing d'une ruë afin de le guetter & de le suivre quand il sortiroit, pour sçavoir qu'elle pouvoit étre l'infortuné malade qui devoit prendre le medicament & boire la faute dont ils étoient tous les complices.

Ils avoient à peine attendu un demi-quart-d'heure, que ce bourreau sortit de son logis, chargé de la phiole où étoit le venin & du goblet pour l'avaller, recommandant à son Valet de bien prendre garde avec sa lanterne où étoit la maison de ce malade. Si bien que l'ayant suivi un assez long chemin, ils le virent entrer chez le Napolitain aprés avoir neanmoins heurté assez long-tems, d'autant que l'on ne l'attendoit nullement. Ce Gentil homme étoit un corps infirme âgé de plus de soixante ans, entierement abandonné aux volontez des Medecins & des Apoticaires ; mais quoi qu'il fut mal sain, il étoit encore beaucoup plus malade d'imagination

tion que d'effet, ce qui faiſoit extrémement de peine à ceux qui le levoient; la melancolie le dominoit ſi puiſſamment qu'elle le faiſoit aller juſques au delà de la ſuperſtition, ayant été tout prêt à rechercher ſon ſoulagement dans les charmes & dans les ſortileges, ſi ſes amis qui vouloient l'empêcher de commettre une ſi grande faute ne l'en avoient diſſuadé en lui conſeillant de faire encore une nouvelle conſultation de deux des plus experts Medecins avec le ſien, dans laquelle il fut reſolu qu'il ſeroit purgé trois jours aprés qui devoit être le Jeudi: L'envie de guerir étoit ſi grande dans ce malade preſque imaginaire, qu'il adheroit à tout ce que l'on vouloit de lui, & il avoit une foi ſi forte dans les medicamens, que l'eſperance qu'il avoit d'y trouver la delivrance de ſes maux, lui faiſoit boire les plus ameres & les plus degoutantes Medecines, de même que ſi c'eût été de l'hipocras ou de l'ambroſie.

Et comme il étoit trés-exact à l'execution des ordonnances de ſon Medecin, & à prendre ſes Medecines aux heures que l'on luy avoit marqué, il avoit un Valet de Chambre, au ſoin & à la fidelité du-

quel il se confioit, qui n'avoit point d'autre charge que celle de prendre les recipes & les porter à l'Apoticaire, sans que pas un autre domestique osât s'en mêler. Cet homme de chambre ayant veu que la derniere consultation des Medecins, donnant un peu de relâche à son Maître, luy avoit enjoint de ne rien prendre de trois jours, prit son tems pour aller rendre visite à certaine Fille qu'il aymoit, & que le malheur voulut que l'Apoticaire portât son excellente Medecine, justement en l'absence de cet infirmier : De sorte que les autres serviteurs s'imaginerent de même que le malade, qu'il falloit que le Medecin eut jugé à propos de luy donner quelque Medecine par avance, dans le dessein de le disposer d'autant mieux à la purgation generale, l'absence du Valet de Chambre leur faisant croire aussi qu'il étoit allé en avertir l'Apoticaire, & qu'il s'étoit en revenant amusé en quelque endroit. Si bien que le pauvre Napolitain, sans autre information, prenant le gobelet avec joye, avalla ce dangereux breuvage.

Pendant ce tems là nôtre Avanturier & ses supposts étoient dans la ruë, l'esprit occupé de differentes pensées, les uns riant de

de cette action, & les autres la blâmant, par la prevoyance des inconveniens qui en pouvoient arriver ; Mais enfin les moins fols de la bande sceurent si bien persuader les autres, qu'ils les obligerent de se retirer, & de se contenter pour ce coup là, en remettant au jour suivant à s'enquerir du succés de cette diabolique purgation, qui vangeoit Don Diego sur le corps d'un innocent: Sortant de cette ruë, ils s'apperçeurent que leur compagnie n'étoit pas complete, puisque de neuf qu'ils étoient il ne s'en trouvoit plus que huit, celà les mit fort en peine, lorsqu'un d'entr'eux qui sçavoit les secrets, & qui étoit confident de celui qui s'étoit absenté, leur apprit qu'il étoit allé dans un lieu où l'escorte lui étoit tout-à-fait inutile, & qu'ainsi ils ne devoient point s'en mettre en peine.

Pour satisfaire plus amplement le Lecteur, il est necessaire de sçavoir que maître Robert ce fameux Apoticaire, étoit Pere d'une fille de qui la beauté pouvoit aller de pair avec les plus charmantes de la Ville ; & la connoissance qu'elle avoit des graces que le Ciel lui avoit faites, lui avoient si fort rempli l'esprit de presomption & de vaine gloire, qu'elle s'estimoit beaucoup plus que ce qu'elle n'étoit

en effet: & quoi que ſon extraction fut des plus baſſes, elle ne laiſſoit pas neanmoins d'avoir le cœur grand & d'aſpirer à quelque fortune conſiderable: ce qui lui faiſoit mépriſer les recherches de ceux qui n'excedoient point ſa condition quelques riches qu'ils puſſent étre, ne ſe plaiſant qu'à étre cajollées par des Gentilshommes, gardant cependant un ſi puiſſant empire ſur ſes actions, que l'on peut certainement dire avec juſtice, que pas un de ceux qui la converſoient ne pouvoient ſe vanter d'en avoir reçeu la moindre faveur. Elle vêcut aſſez long-tems dans cette humeur, tant qu'enfin Riodan ce camarade de Don Diego, qui s'étoit éclipſé de la compagnie, charmé des merites de cette Fille, avoit été aſſez adroit, ou pour mieux dire aſſez heureux, que par l'entremiſe de la ſervante de Maître Robert à laquelle il faiſoit des preſens à toute heure, il avoit eu accez auprés de la belle Dorothée, ainſi s'appelloit cette Fille: Il eſt vrai auſſi qu'à parler en gens du monde, il étoit doüé de qualitez dignes de faire excuſer les amoureuſes fautes, qu'une Fille pouvoit commettre pour ſon ſujet.

Ayant donc été un des conviez à l'aſſem-

l'assemblée qui fut faite à dessein d'honorer le retour de nôtre Avanturier, il se trouva aussi obligé par bienseance, d'aller à la promenade avec eux aprés le souper, ce qu'il ne fit que dans l'intention de quitter ce fade passe-tems, & de se défaire de cette compagnie, pour en aller trouver une qui luy étoit beaucoup plus agreable : qui étoit celle de la charmante Dorothée, de laquelle la servante qu'il payoit si liberalement luy avoit fait esperer la jouissance cette nuit là : De sorte que voyant qu'ils prenoient le chemin du quartier où il avoit affaire, il les suivit avec plaisir ; Mais sa joie fut encore bien plus grande lorsqu'il apperçeut que Don Diego prenoit cette boutade contre le Pere de sa Maîtresse, aussi fut-il celuy qui loüa avec plus d'exageration l'action de nôtre Avanturier ; puisqu'en effet il sembloit que le Ciel luy eût inspiré ce caprice tout exprez pour favoriser sa bonne fortune, & que la medecine qu'il demandoit avec tant d'instance, ne fut composée qu'a dessein de moderer son amoureuse inquietude.

Aussi-tôt que Riodan eût veu sortir l'Apoticaire, il ne manqua pas de laisser aller ses compagnons, & de demeurer en sentinelle

en attendant le signal que la servante luy devoit donner ; & pour augmentation de son bonheur, l'assignation qui luy avoit été donnée, arrivoit justement à l'heure que Maître Robert sortoit de chez luy, de même que s'il eût voulu contribuer de sa part, à la felicité de cet Amant : A peine fut-il au bout de la ruë que cette confidente authorisée du consentement de Dorothée, parut à la porte, laquelle prenant Riodan par la main le mena comme un aveugle, & un muet jusques dans la chambre de sa Maîtresse, ce silence se devant observer de crainte de reveiller la femme de l'Apoticiare ; Nôtre amoureux trouva de la chandelle allumée dans cette chambre, & Dorothée assise sur le pied de son lit à demy deshabillée, laquelle feignant à son abord d'étre surprise, & de vouloir gronder sa servante, elle se leva laissant tomber à dessein le peignoir qu'elle avoit sur le sein, & faisant voir à son Amant des merveilles qu'il n'avoit jamais veües, quoy qu'elle mit les mains dessus, en faisant semblant de les vouloir cacher. Riodan qui n'étoit point si niais ny si peu experimenté qu'il ne connût bien sa finesse ; néanmoins elle avoit fait cette action de si bonne gra-

ce,

ce, qu'il en demeura extrémement satisfait, & s'approchant avec toute sorte de respect, il essaya de luy faire des excuses de sa hardiesse, & de l'obliger à luy accorder quelque faveur, mais elle prenant le party de faire la froide, & la dissimulée le pria de se retirer comme il étoit venu, luy remonstrant que son honneur luy étoit trop cher, pour se resoudre à le perdre si lâchement, & que quoy qu'elle ne fut pas de sa qualité, il ne devoit jamais rien esperer d'elle que par des voyes licites, & permises.

Riodan voulant témoigner d'approuver la vertueuse resolution de sa bien aymée, luy fit les plus honêtes complimens que son esprit luy pût fournir; d'autant qu'il l'avoit tres bon, & qu'il sçavoit s'expliquer fort energiquement, & luy offrit ensuitte de luy donner toutes les asseurances qu'elle voudroit, par où il pourroit luy marquer la sincerité de sa passion, & que si elle vouloit se contenter d'une promesse de mariage, il étoit tout prêt de luy en signer une: Dorothée qui avoit déja de tendres sentimens pour luy, & qui ne demandoit qu'un pretexte honnête pour contenter ses desirs, le prit aussi-tôt au mot, en

luy preſentant du papier pour effectuer ſa parole. La ſervante ayant mis un gros encrier de plomb extrémement peſant ſur le bout de la table , qui ſembloit luy ſervir de pronoſtic de la charge qu'il s'alloit mettre ſur les épaules ; Dans le même tems , ſans autre ceremonie , il prit la plume , & écrivit de ſa propre main la ſentence de ſa condamnation, mais étant tout prêt à la ſigner , & ſe tournant vers Dorothée qui ſourioit , tant elle étoit glorieuſe , & contente de le voir ſi prompt à faire cette action, de maniere que voulant dans le même tems porter la main à l'encrier , il le fit par malheur tomber ſur un gros mortier de fonte qui étoit au pied de cette table.

Cet accident fut un coup de poignard dans le ſein de l'amoureuſe Dorothée, & un bruit pareil à celuy que fait le batant d'une groſſe cloche , ce qui éveillant ſa mere , la contraignit de ſe lever à ſon ſeant pour entendre d'où pouvoit être provenu ce bruit , & voyant de la lumiere dans la chambre de ſa Fille , elle l'appella , & ſortit en même tems de ſon lit , quoy qu'avec peine , d'autant qu'elle étoit extrémement vieille : Dorothée craignant qu'elle

ne

ne vît Riodan, le pouſſa juſtement hors de ſa chambre dans le tems que ſa Mere y entroit; Ce qui effraya ſi fort cette bonne femme, qu'elle ſe laiſſa tomber en criant: *Juſtice, juſtice*: La Fille cependant, toute troublée de cet accident, & dans l'apprehenſion du retour de ſon Pere qu'elle craignoit plus que la mort, ſe reſolut d'abord de quitter la maiſon, & de s'abandonner à la conduite de ſon Amant, dans la confiance qu'elle avoit à ſa foy, & à ſa diſcretion, ce qu'elle executa: La ſervante mediatrice de leurs affections s'enfuyant avec eux, & laiſſant ſa vieille maîtreſſe par terre, qui s'égoſilloit à force de crier au ſecours, n'étant pas capable de pouvoir faire d'autre diligence: ayant néanmoins à la fin éveillé une partie de ſes voiſins, un compere de ſon mari y vint entr'autres le premier, lequel avoit veritablement la figure d'Adam ou de Mars tout nud, ayant une épée dans une main & une rondache en l'autre; Cet homme ſe mit à chercher, & à furêter tout les coins, les trous, & les cavaux de la maiſon; mais ſa peine ne pût ſervir qu'à épouvanter les chats, & à rompre les toilles d'araignées.

L'infame Pharmacien Pere de Dorothée, ayant laiſſé ſa compoſition diabolique dans le corps du Cavalier Napolitain, revint chez ſoy bien étonné de trouver tout en deſolation, ſa femme à demi morte & ſes amis à l'entour d'elle, qui faiſoient leur poſſible afin de la conſoler. On luy conta le ſujet de ces étranges alarmes, au recit deſquels il reſſentit une ſi violente douleur, qu'il en demeura quelque tems immobile & comme inſenſible; mais laiſſons les reprendre leurs eſprits entre les bras de leurs voiſins, pour voir quelle fut l'effet que fit cette extravagante purgation, compoſée par l'ingenieuſe malice de Don Diego, & priſe avec tant de ſimplicité & d'innocence par le pauvre Gentil-homme Napolitain.

Il arriva donc que comme cette Medecine étoit de vieille date, compoſée de pernicieuſes drogues, & donnée ſans que le corps y eut aucune reparation, par les apoſemes & les juleps, outre qu'elle avoit trouvé l'eſtomach du malade encore tout rempli du ſouper precedent: Le malheureux Cavalier en fut autant tourmenté que s'il eût avalé des chats en vie, qui luy arrachoient & qui luy déchiroient les entrailles

les. Il ne crioit ſans ceſſe autre choſe, que *miſericorde*, *miſericorde*, & diſoit à tout moment : *O hime queſto cane traditore m'ha morte ?* Et paſſa tout le reſte de la nuit dans ces cruelles douleurs, juſques à ce que ſur les huit heures du matin ſon valet de chambre étant revenu, ſe trouva dans une extrême ſurpriſe de voir ſon Maître dans des gemiſſemens ſi effroyables auquel tous les domeſtiques compatiſſans, ils luy réprocherent que c'étoit luy qui en étoit la cauſe, puiſqu'il avoit envoyé l'Apoticaire qui avoit mis leur cher Maître en cet état : A quoy il répondit avec mille ſermens & avec mille imprecations, qu'il ne ſçavoit rien de ce qu'on luy diſoit, que c'étoit l'accuſer à tort, & qu'il faloit aſſeurement que ce malheur fut arrivé, ou par la malice, ou par l'ignorance de l'Apoticaire, puiſque l'on le voyoit continuellement blâmer les Medecins ; & les accuſer de ne pas ordonner les remedes qui étoient propres à la gueriſon du malade, & qu'ainſi il pouvoit bien avoir compoſé cette medecine de ſon ſeul caprice, & ſans en avoir pris l'avis du Medecin, s'étant peut-être mis en tête de faire quelque miracle, dans l'eſperance d'en être prodiga-

lement recompenſé, un chacun jugeant que cette penſée étoit vray-ſemblable, & bien fondée ; mais pendant qu'ils en diſcouroient, le Medecin ordinaire du Gentil-homme entra (car il faut remarquer qu'il le viſitoit ſouvent, par la raiſon qu'il donnoit le double de ce que donnoient les autres) auquel on demanda auſſi-tôt s'il avoit fait une nouvelle ordonnance pour le malade, à quoy ayant répondu que non, il luy tâta le poulx & s'étant informé du fait, il en fut extrémement fâché : De ſorte qu'aprés avoir donné au Cavalier dequoy diſſiper le venin qu'il avoit dans le corps, & l'avoir peu à peu delivré des maux qu'il reſſentoit : Il s'en fut avec l'infirmier faire rapport de la temerité de nôtre Apoticaire devant le Colege de la Faculté, ou ſi vous voulez, l'aſſemblée des Medecins, leſquels en ayant porté leurs plaintes aux Magiſtrats, en repreſéntant combien le publicq étoit intereſſé dans ces ſortes d'actions, il fut decreté priſe de corps contre l'infortuné Maître Robert: Retournons, s'il vous plaît, voir en quel état il eſt, & ce qu'il a fait depuis qu'il eſt arrivé chez luy.

Aprés avoir ſouffert les plus violens efforts

forts de ſon affliction, il reprit courage & ſe reſolut de travailler vigoureuſement à la reparation de ſon honneur pretendu, & de prendre une notable vangeance de l'affront qui luy avoit été fait, & ruminant & repenſant avec loiſir à cette affaire, il s'alla mettre dans l'eſprit qu'Agrimont valet de chambre du Napolitain, devoit aſſeurement être l'autheur d'une telle injure, & que pour plus facilement parvenir à ce deſſein, il luy avoit fait dire de dépêcher cette medecine & de la porter, quoy qu'elle ne deût pas être priſe ce jour là, afin que ſortant de chez luy il put parvenir à ſes fins : Il ſe remit auſſi en memoire, qu'il luy avoit toûjours dit beaucoup de loüanges de ſa Fille, & luy avoit declaré qu'il étoit d'intention à luy offrir ſes trés-humbles ſervices ; joint à celà, qu'il n'avoit point paru auprés de ſon Maître, lorſqu'il luy fit avaller ce Medicament; ce qui eſt contre le droit de ſa charge, de même que contre le ſoin ordinaire duquel il avoit accoûtumé de s'acquitter : Toutes ces circonſtances aſſemblées, il conclud que ce ne pouvoit être qu'Agrimont qui avoit enlevé ſa Fille.

Avec cette imagination il courut inceſſam-

ſamment chez un Officier du Lieutenant criminel, auquel il conta l'affaire & le ſoupçon qu'il avoit conçeu contre cet homme de chambre, & comme la plus legere apparence ſuffit à ces ſortes de gens pour former un grand crime, & pour rendre coupable les plus innocens. Cet Officier dépeignit ſi bien l'hiſtoire, avec le pinceau de ſa ſanglante plume, & y mêla tant de couleurs ſcandaleuſes, que l'ayant preſenté aux Juges en forme de Procez verbal, ils ordonnerent auſſi-tôt que l'accuſé ſeroit pris priſonnier, aux fins de répondre au cas à luy impoſé. Ce diabolique Pharmacien, uſant de toute la diligence & de toute la liberalité poſſible dans ſa pourſuite, fit qu'en peu detems l'ordonnance en fut executée, & mettant quantité d'Archers à la priſe de l'innocent Agrimont, il le fit apprehender avec beaucoup de ſcandale, quoy qu'il ignorat le ſujet qui obligeoit la Juſtice à le traiter de cette maniere; Mais la Providence Divine permit qu'il en fut vangé preſque dans le même moment, d'autant que le Medecin qui avoit porté ſa plainte contre Maître Robert, executa pareillement ſon decret : De ſorte qu'ignorant de même qu'Agrimont la cauſe de ſon em-

empriſonnement, & s'imaginant que l'on le prenoit pour un autre, il ne ceſſoit de proteſter & d'appeller les Juges, de même que les Archers à partie : quoy que malgré tout ce qu'il put dire, il ne laiſſa pas d'être mis en cage. Ses amis étant venus luy rendre viſite, & luy ayant appris la raiſon de ſa detention & à la requéte de qui il étoit empriſonné, il en infera tout auſſi-tôt que ce ne pouvoit étre qu'une vengeance du Napolitain, qui pretendoit de defendre & de delivrer ſon valet de chambre : Nôtre miſerable compoſeur de broüillamini, ſe voyant accablé de tant de deſaſtres dans ſes vieux jours ; & ſe trouvant de plus engagé à plaider contre une ſi puiſſante partie perdit enfin courage & en gagna une fiévre chaude, qui penſa luy troubler l'eſprit en conſommant le corps.

D'un autre côté Agrimont ſe voyant pris en qualité d'écheleur de maiſon, & accuſé d'avoir commis un rapt en la perſonne d'une fille d'honneur, commençoit auſſi à incliner à l'extravagance de même que ſa partie ; pendant que ſon maître rangregeoit ſon mal, par le déplaiſir de voir en peine, un garçon de qui il ne ſe pouvoit paſſer, & pourſuivoit vivement & tout à la fois

force d'argent la delivrance de ſon infirmier, & le châtiment de ſon Apoticaire; Bref ils furent quatre jours entiers dans des confuſions, & dans des alterations ſi extraordinaires que peu s'en falut que la folie auſſi-bien que la mort, ne joüaſſent de partie avec eux; tant que toutes ces intrigues ſe demêlerent par un de ceux qui avoit aidé à les tramer.

Le nouveau Paris raviſſeur de la nouvelle Helene, étoit avec elle à Tolede, où il avoit metamorphoſé en effet les moindres paroles de la promeſſe qui étoit demeurée à ſigner, & avoit déja donné à Dorothée le baiſer & la main en qualité de mary; lequel étant averti de tout ce qui ſe paſſoit à Madrid, & de ce qu'enduroit tant de perſonnes à ſon occaſion, il écrivit au Sire Robert, en luy faiſant l'honneur de l'appeller ſon beau Pere, & luy mandant l'heureux ſuccez de ſon raviſſement, de même que l'eſtime qu'il faiſoit de ſa Fille, de qui la ſageſſe & la bonté l'engageoient juſques à un tel point, qu'il l'aimoit beaucoup plus que luy-même, & qu'il avoit autant de reſpect pour elle qu'il en pouvoit avoir pour une des premieres Princeſſes du monde, & pour concluſion, qu'il eſperoit

peroit dans peu de jours de la luy mener extrémement contente, afin qu'en luy demandant pardon de ſa faute, il agrea luy & ſa Femme l'alliance qu'elle avoit contractée.

Nôtre Apoticaire ſans ſucre eut une ſi agréable ſatisfaction de la lecture de cette Lettre, qu'ayant manqué de mourir de triſteſſe pour la perte de ſa Fille, il penſa mourir de joie la ſçachant glorieuſement retrouvée : Ce qui l'obligea auſſi-tôt de donner une declaration, par laquelle il déchargeoit Amanzor de ce dont il l'avoit accuſé, ſe deſiſtant de toutes ſes pourſuites, & ſe ſoumettant à paier & à rembourſer tous les frais qui en étoient provenus, même à luy faire reparation d'honneur de la maniere qu'il le ſouhaiteroit. Enſuite de cet acte, Agrimont ſortit de priſon, quoy que Maître Robert fut obligé d'y reſter, afin de rendre raiſon, comme un dangereux Cuiſinier, de la fauſſe qu'il avoit faite au Cavalier Napolitain : Sa ſimplicité fut néanmoins reconnuë à forces de perquiſitions, & d'autant plus qu'il y avoit trop de témoins de l'action de Don Diego, qui publierent parmy la Ville qu'il avoit été l'inventeur de cette fourbe : De ſorte

que

que Riodan ſurvenant la deſſus, & ayant été un des complices de cette debauche, il employa ſon credit de même que ſa bourſe, tant pour la delivrance de ſon beau Pere, que pour faire ceſſer les proſuites que la Juſtice faiſoit contre nôtre Avanturier.

Il n'eut pas beaucoup de peine à degager le Pharmacien ſe ſervant d'un peu de ſaffran du Perou, duquel il graiſſa finement la pate du Medecin qui agiſſoit contre luy; mais il luy fut extrémement difficile de garantir Don Lucifuge de l'embarras où la Juſtice le vouloit mettre, pour le punir des folies & extravagances, où il avoit intereſſé tant d'honnêtes gens d'autant, que tout ce que l'on put obtenir en cette rencontre (tant en conſideration de ceux qui vouloient bien s'employer pour luy, que pour l'eſtime qui fut faite des doublons qui furent donnez aux Officiers) ce fut une ordonnance par laquelle on luy enjoignoit expreſſement de ſe retirer chez luy à ſept heures du ſoir en Hyver, & à huit en Eté, avec inhibition & deffence d'en ſortir qu'il ne fut jour, à peine d'encourir les peines publiées contre les coureurs de nuit, les batteurs de pavé & les perturbateurs du repos public.

De ſorte que nôtre Avanturier ſe trouva con-

contraint d'eſſayer à devenir ſage, & d'obeïr à ce decret, dans la crainte de s'attirer une plus grande infamie; & comme cette Ordonnance eſt d'aſſez fraîche date, il l'obſerve encore aujourd'huy fort exactement; mais je prevoy que ce ſentiment ne luy durera guere, & je m'imagine que ſe laiſſant emporter au torrent de ſon naturel, & de ſes vieilles habitudes, il ne nous donne bien-tôt matiere de compoſer un autre volume de ſa vie.

FIN.

L'AVANTURIER BUSCON,

HISTOIRE DIVERTISSANTE,

ET

LES LETTRES DU CHEVALIER DE L'EPARGNE

COMPOSÉE

Par Don Francisco de Quevedo Villegas, Chevalier Espagnol de l'Ordre de S. Jacques, Seigneur de Juan Abad.

A BRUSSELES,
Chez JOSSE DE GRIECK. 1700.
Avec Privilege du Roy.

L'AVANTVRIER BUSCON;

HISTOIRE DIVERTISSANTE

Composée par DON FRANCISCO DE QUEVEDO VILLEGAS Chevalier Espagnol, de l'Ordre de S. Jaques, Seigneur de Juan Abad.

CHAPITRE I.

De l'extraction de Buscon, & des qualitez de son Pere & de sa Mere.

SEigneur, & Amy Lecteur; vous devez sçavoir que je tire ma naissance de Segonie, qui est une Ville du Royaume d'Espagne dans la Province de Castille: Et pour vous apprendre le nom de mon Pere je vous

vous diray qu'il s'appelloit Isidor, qu'il étoit natif de la même Ville, & qu'il faisoit le Mêtier de Barbier ou pour mieux dire d'écorcheur; mais c'étoit un homme, qui ayant le cœur haut de même que la fortune basse, se fâchoit toûjours lors que l'on le titroit de Barbier, soutenant qu'il étoit seulement tailleur de barbes; Pour sa femme, laquelle comme je me le persuade devoit être ma Mere, elle se nommoit Roquille. Il se trouvoit quantité de gens qui étoient d'opinion qu'elle étoit de race Judaïque; quoy qu'il en soit, elle étoit d'assez bonne apparence, passablement belle, ce qui donna sujet à plusieurs Versificateurs & Poëteraux d'Espagne, de faire sur elle de trés-jolies, & de trés-plaisantes œuvres. Le commencement de son mariage aussi-bien que la durée, ne se put passer sans luy causer beaucoup de chagrins, & de fâcheries; d'autant que nôtre voisinage étoit remply de langues si medisantes, qu'elles avoient assez d'effronterie de publier qu'elle avoit été l'Iromain du nom de mon Pere, pour y placer l'Ygrec. Le pauvre homme fut un jour accusé, & même convaincu que pendant qu'il faisoit le poil à ceux qui venoient dans sa boutique,

que, qu'il decraſſoit, & debarboüilloit le groüin de ſes patiens, & qu'il leur tenoit le nez en haut : Mon petit Frere, lequel étoit ſeulement âgé de ſept ans (marque d'un eſprit ſublime) leur tiroit la moelle des poches avec beaucoup de ſubtilité ; mais ce pauvre petit ange étant decedé ſous la penitence d'une diſcipline, qui luy fut ſanglée dans la priſon, avec un peu trop de force, mon Pere en demeura extrémement affligé à cauſe du lucratif negoce qu'il faiſoit avec luy : il eſt vray qu'il avoit été luy même pluſieurs fois priſonnier avant ſa mort & non pas depuis, & j'ay trés ſouvent oüy dire à des gens digne de foy qu'il en ſortoit toûjours fort honnorablement, étant accompagné de perſonnes de toutes conditions, & je me ſuis même laiſſé dire, que les Dames ſe mettoient aux fenêtres afin de voir avec quelle pompe, & quelle magnificence il alloit par les ruës de la Ville : Je vous prie au reſte de ne vous aller pas imaginer que ce que je vous en dis, ſoit par vaine gloire & par ambition ; car tout ce qu'il y à d'honnêtes gens ſont aſſez perſuadez que je ne ſuis pas de cette humeur.

Pour revenir à ma Mere, une vieille qui me

ſervoit de nourrice, me dit un jour qu'elle enſorceloit par ſes attraits tous ceux qui la frequentoient : qu'elle étoit des plus adroites à rentraire une defleuration dechirée : à remettre le ſein dans ſon premier état, & à metamorphoſer la vieilleſſe ; il y en avoit qui l'honoroient de la qualité de renoueuſe d'affections diſloquées, & d'autres moins ſpirituels & plus groſſiers ; l'appelloient tout naïvement maquerelle, & raffleuſe de dix pour l'argent de ceux qui avoient quelque affaire avec elle ; mais elle s'étoit ſi fort miſe au deſſus de ce que l'on en pouvoit dire, qu'elle ne faiſoit que s'en rire, dans le deſſein de les mieux attraper lorſque l'occaſion s'en preſenteroit : C'eſt pourquoy je ne veux point faire de difficulté de vous dire quelle étoit la penitence qu'elle faiſoit ; Premierement, perſonne ne pouvoit entrer dans ſa chambre, qui avoit plûtôt l'apparence d'un cimetiere que d'autre choſe, étant toute garnie d'oſſemens de trépaſſez, qu'elle diſoit ne garder qu'en veuë de ſe remettre en memoire ce que c'étoit de la mort, & par cette mort avoir du mépris pour la vie : Son plancher étoit tout charmaré, de lierre, de veruaine, de fougere, & de quantité d'autres herbes que l'on

cueille

cueille ordinairement la nuit de la S. Jean, fort propres à faire d'étranges compoſitions.

Il arriva un jour une grande diſpute entre mon Pere & elle, pour ſçavoir auquel de leurs deux mêtiers il me devoit appliquer mais moy, qui dez mon enfance avois toûjours eu des ſentimens tout à fait genereux, & digne d'un Cavalier, je ne pus jamais me reſoudre à me mêler de l'un non plus que de l'autre : *Mon Fils*, me diſoit l'un avec une tendreſſe Paternelle, *le mêtier de Larron eſt un art liberal, & non pas mecanique & dont les plus honnêtes gens ſe mêlent aujourd'huy; d'autant que quiconque à l'eſprit aſſez bas pour ne pas dérober, ignore la belle maniere de vivre dans le monde. Dis-moy, quelle eſt la raiſon qui oblige les Sergens, & les Archers à nous perſecuter ſi cruellement? ſçais-tu bien que c'eſt parce qu'un potier haït toûjours un autre potier; pourquoy les Juges nous condamnent-ils à être bannis, & à être foüettez & enfin ſe reſoudent à nous pendre? en voicy la raiſon* (me dit-il ayant les larmes aux yeux; d'autant que le bon vieillard pleuroit comme un enfant, toutes les fois qu'il ſe ſouvenoit, d'avoir eu ſouvent les épaules émouchées) *C'eſt parce qu'ils ne ſçauroient ſouffrir qu'il*

y ait d'autres Larrons qu'eux dans les Villes où ils demeurent ; mais la ruſe & la fineſſe nous eſt toûjours d'un puiſſant ſecours pour nous delivrer de leurs mains. Lorſque j'étois encore jeune, je me trouvois ordinairement dans les Egliſes, dans les marchez, & dans les autres endroits publics, & quoy que je fuſſe pris en faiſant l'apprentiſſage de mon mêtier, je me ſauvois toûjours par le grand chemin de Niort, ayant la langue des mieux penduë ; de ſorte qu'avec cet exercice manuel, j'ay nourry & entretenu ta Mere auſſi bien que toy le plus honnorablement qu'il m'a été poſſible ; Comment morbleu, repartit ma Mere, toute en colere, *vous dites que vous m'avez nourrie, Jean, il s'en faut plus de la moitié ; puiſque c'eſt moy qui vous ay fait avoir du pain aux dépens de ma chair, & qui vous ay tres ſouvent tiré de priſon par ma ſeule adreſſe ; & pour vous le prouver, dites moy un peu, lorſque vous étiez aſſez malheureux d'être condamné à la queſtion, & que l'on vous donnoit, quoy que vous ne confeſſaſſiez rien, celà provenoit-il de vôtre courage ou non, vous le ſçavez, & ſans les breuvages que je vous avois fait prendre, & qui me coûtoient de bel argent. Vous euſſiez de par Dieu dégoiſé ; mais je vois bien que vous*

vous étez un ingrat, & un meconnoiſſant des complaiſances que j'ay eues pour vous, & n'étoit la crainte que j'ay que l'on ne m'entende, je vous ferois bien reſouvenir du jour que j'entray par la cheminée d'une chambre où vous êtiez pris comme dans une ſouriſiere, & que je vous fis ſortir par une lucarne de même qu'un chat: Elle en eût dit beaucoup d'avantage dans la colere où elle étoit, ſi dans la violence de ſon action, ſon chapelet (qui étoit fait de quantité de dens de morts, deſquels elle avoit abregé la vie) ne ſe fut defilé. Dans ce pour parler ne voulant point donner de jalouſie, non plus à l'un qu'à l'autre je leur dis aſſez reſolument, que je voulois ſuivre le chemin de la vertu, & ſuivre entierement mes bonnes inclinations; Dans cette reſolution je priay mon Pere de m'envoyer à l'école afin d'y apprendre à écrire. Cette propoſition leur paroiſſant aſſez bonne, ils ne laiſſerent pas de ſe quereller aſſez longtems ſur le même ſujet, ce qui étant fait ma Mere employa ſon tems à renfiler ſon chappelet, & mon honnorable Pere s'en alla à ſa boutique raſer quelque perſonne, de vous dire ſi ce fut de la barbe ou de la bourſe, je vous en laiſſe le Juge; de ſorte

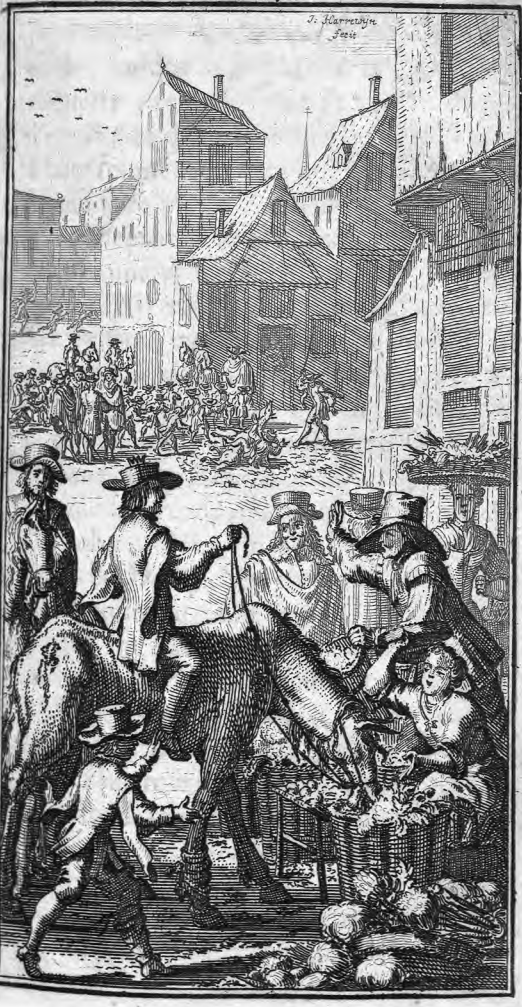
que demeurant ſeul, je rendis graces à mon deſtin, de m'avoir fait naître de deux perſonnes ſi illuſtres, ſi ſçavantes, & enfin ſi ſoigneuſes de ma bonne fortune.

CHAPITRE II.

Buſcon eſt mis à l'Ecole, & la plaiſante Avanture qui luy arriva étant Roy des Ecoliers.

MOn Pere m'ayant achepté quelques jours aprés le premier Livre des Docteurs, qui étoit un Alphabet ou la Croix de par Dieu, & ayant fait marché à un quart d'écu par mois, il m'envoya à l'Ecole. Je fus receu de mon Maître avec un viſage gracieux, d'autant qu'il venoit de manger un morceau de lard, duquel il déjeûnoit quand nous l'allâmes voir, & qui dit à mon Progeniteur que j'avois la filomie (voulant dire la phiſionomie) d'être quelque jour un homme de conſeqnence.

Je


J. Harrewijn
fecit